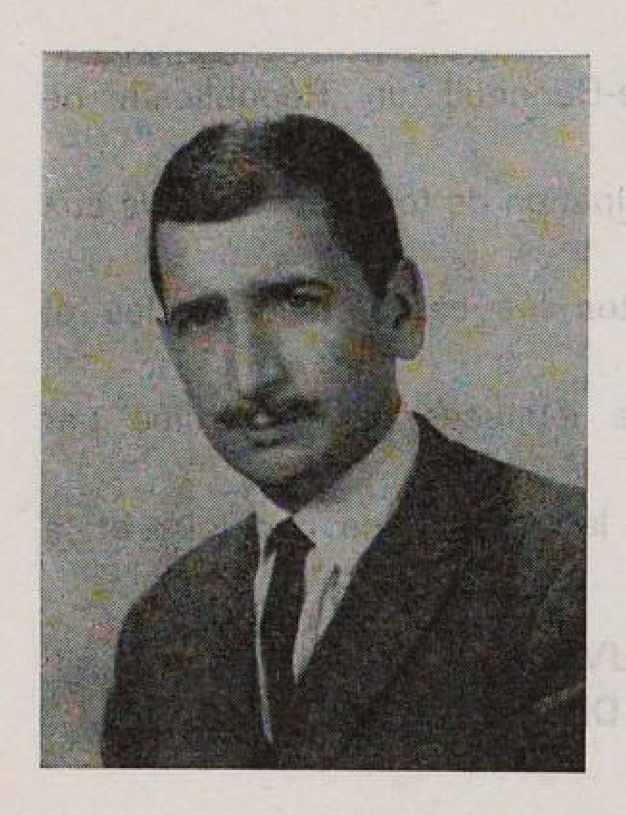
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

DEPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE (5e circonscription)

(Créteil, Saint-Maur, Joinville, Bonneuil)



François GARCIA

35 ans — Journaliste

CANDIDAT

Républicain de Progrès

NOUS VIVONS DES HEURES GRAVES.

La France traverse une crise, les universités ont été occupées par les étudiants, les grévistes n'ont jamais été aussi nombreux, l'autorité de l'Etat — qu'on disait restaurée — s'est évanouie. **Cette véritable explosion sociale est due à l'absence de dialogue et de participation.** Le Pouvoir gaulliste n'a pas écouté les Français, il a ignoré et méprisé les responsables professionnels et syndicalistes, le Parlement.

ENSEMBLE, TIRONS LES LEÇONS DE LA CRISE.

Comment éviter d'autres crises plus graves ? Certainement pas en faisant confiance au système qui règne depuis dix ans. Un grave affrontement se produira en cas de réélection d'une majorité inconditionnelle. **Il faut changer cette majorité inconditionnelle** qui n'a, d'ailleurs, jamais obtenu plus du tiers des suffrages dans le pays.

LA COUPURE DE LA FRANCE EN DEUX BLOCS SERAIT MORTELLE.

En élisant des députés qui seront des hommes libres, les Français éviteront la coupure du pays en deux blocs.

Les gaullistes n'ont qu'un objectif : une France où il n'y aurait plus que deux partis, deux camps, deux blocs. Ceux qui seraient tentés d'approuver par leurs votes cette conception simpliste devraient réfléchir au risque qui menacerait notre pays dans un proche avenir.

Les Républicains de progrès, les réformateurs du centre et de la gauche, combattent pour une troisième voie et refusent la réduction de la vie politique française à un affrontement sommaire et redoutable.

La grande majorité des électeurs fera confiance à ceux qui constituent au centre une force de progrès social, de démocratie véritable et de justice.

OUI AUX REFORMES ! NON AU DESORDRE !

Le replâtrage du gouvernement par le Général de GAULLE et le congédiement du général BILLOTTE de son poste de Ministre d'Etat, n'ont en rien changé la situation. De profondes réformes sont indispensables sur le plan économique et social, dans l'université, à l'O.R.T.F., et dans la fonction publique... **9 MILLIONS DE GREVISTES L'ONT EXIGE** ; pour les Républicains de progrès, ces réformes ne doivent pas se faire dans la violence, ni par la mise en sommeil des libertés. Il faut, au contraire, le développement de toutes les libertés, la satisfaction des légitimes revendications et **la constitution au Parlement d'une nouvelle majorité démocratique, favorable au progrès social.**

VOTEZ POUR UNE POLITIQUE NOUVELLE.

En élisant dans la circonscription de Créteil-Saint-Maur-Joinville-Bonneuil un Républicain de progrès, vous contribuerez à construire :

— une démocratie moderne fondée sur le dialogue et la participation de tous les Français aux affaires qui les concernent ;

— une économie dynamique dont l'expansion profitera à toutes les catégories sociales et d'abord aux travailleurs ;

— une France juste et humaine, ouverte aux aspirations de la jeunesse et réconciliée par l'amnistie et l'indemnisation ;

— **Une Europe unie garantissant l'indépendance de la France,** la coexistence pacifique et la paix mondiale.

POUR LA DEMOCRATIE. POUR LE RENOUVEAU,
LES ELECTEURS DU CENTRE ET DE LA GAUCHE VOTERONT DES LE PREMIER TOUR
POUR LES CANDIDATS

RÉPUBLICAINS DE PROGRÈS

François GARCIA - Titulaire

Roger ORTES - Suppléant

investis par le Centre Démocrate - Progrès et Démocratie Moderne

COMITE DE PATRONAGE

Mme Marie-Hélène CARDOT, Vice-Présidente du Sénat.
Mme Louise MOREAU, Officier de la Résistance.
Jean LECANUET, Président du Centre Démocrate.
Jacques DUHAMEL, Président de Progrès et Démocratie Moderne.
Alain POHER, Président du Parlement Européen.
Pierre-Eugène GILBERT, ancien Ambassadeur de France en Israël 1952-1959.
Roger FENECH, Président du Front National des Rapatriés.
Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER.

Roger ORTES
45 ans, Ingénieur
SUPPLEANT



Vu, le candidat

Imprimerie LES ATELIERS DU CENTRE, 39, rue Beaubourg, PARIS (3e)